

LORTIE, Jeanne d'Arc, *Lettres d'Elisabeth Bruyère*. Tome 2 :
1850-1856. Montréal, Éditions Paulines, 1992. 484 p.

Robert Choquette

Volume 46, numéro 4, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305174ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305174ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Choquette, R. (1993). Compte rendu de [LORTIE, Jeanne d'Arc, *Lettres d'Elisabeth Bruyère*. Tome 2 : 1850-1856. Montréal, Éditions Paulines, 1992. 484 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(4), 709–709.
<https://doi.org/10.7202/305174ar>

LORTIE, Jeanne d'Arc, *Lettres d'Élisabeth Bruyère*. Tome 2: 1850-1856. Montréal, Éditions Paulines, 1992. 484 p.

Cette édition des lettres d'Élisabeth Bruyère, Sœur de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal devenue fondatrice et première supérieure des Sœurs de la Charité d'Ottawa (1845 ss), est la continuation du premier volume paru en 1989. Le livre comprend une introduction générale de Sœur Lortie (p. 11-50), les lettres elles-mêmes (p. 51-444), une table numérique des lettres et un index général. Sœur Lortie, membre de la même congrégation religieuse, introduit et résume bien chacune des lettres et fournit bon nombre de notes infrapaginales qui aident à identifier divers personnages, événements, etc.

Bien sûr, la valeur principale de ce livre est l'information fournie par les lettres de Bruyère elle-même. Les plus de deux cents lettres, pétitions, comptes rendus et suppliques aident à mieux comprendre l'histoire de la société et de l'Église outaouaises à la mi-dix-neuvième siècle, celle du couvent des sœurs en particulier. Au fil des lettres, Bruyère donne des bilans statistiques des œuvres des religieuses, le nombre de malades soignés, d'orphelins accueillis, d'écolières inscrites, etc. Le lecteur peut pour la première fois comprendre le fond de la dispute entre les diverses maisons des Sœurs de la Charité (Québec, Rivière-Rouge, Saint-Hyacinthe, Ottawa, Montréal) au sujet du rattachement ou de l'indépendance de chacune de la maison-mère de Montréal. Il lit les conseils révélateurs de la supérieure à ses jeunes religieuses.

Comme ce fut le cas dans son premier volume, l'introduction générale et les notes composées par Lortie laissent à désirer à certains égards. Le ton est hagiographique et pieux, l'organisation est déconcertante, des inexactitudes apparaissent ici et là, certaines expressions manquent de mesure, etc.

Néanmoins, Sœur Lortie a contribué à l'avancement de nos connaissances en publiant ces lettres; elles jettent une lumière neuve sur l'histoire de la région. Souhaitons que Lortie continue son projet.